



Section Ile-de-France

Monsieur Jean Bassères
Directeur général de Pôle emploi
1 avenue du Docteur Gley
75020 Paris

Paris, le 6 mars 2015

Objet : Auto-diagnostic ou la constance de la Direction dans sa politique d'humiliation

Monsieur le directeur général,

Vous avez eu la délicatesse de diffuser un questionnaire d'auto-diagnostic invitant les agents à se mettre à la place des demandeurs d'emploi. Nous sommes confrontés une fois de plus à une démarche d'infantilisation et de déqualification des agents.

Si nous nous mettions à la place des demandeurs d'emploi, monsieur le directeur général, nous pourrions dire que les agents de Pôle emploi sont écrasés par des charges de travail qui dégradent considérablement leurs conditions de travail.

Si nous nous mettions à la place des demandeurs d'emploi, nous leur souhaiterions des effectifs suffisants pour leur permettre s'assurer un service de qualité auprès des usagers.

Si nous nous mettions à la place des demandeurs d'emploi, nous regretterions amèrement d'être continuellement éloignés des agences par des outils informatiques, des tchats, des visioconférences qui ne cessent d'accroître l'isolement et le sentiment d'abandon.

Si nous nous mettions à la place des demandeurs d'emploi, nous serions attachés à ce que les conseillers puissent bénéficier de formations initiales et continues sérieuses, et non des évaluations infantilisantes, inutiles et humiliantes comme c'est devenu systématiquement le cas (AOSI, auto-diagnostic, observations pédagogiques, etc.)

Si nous nous mettions à la place des demandeurs d'emploi, nous souhaiterions bénéficier d'un service public de qualité, et non d'être suivi par des prestataires privés qui pillent les ressources publiques, proposent des accompagnements au rabais et sous-payent et précarisent leurs salariés.

Si nous nous mettions à la place des demandeurs d'emploi, nous exigerions que les principes du service public soient un tant soit peu respectés, que le maillage territorial rende les agences accessibles par tous et que les horaires d'ouverture ne soient pas continuellement revus à la baisse.

Si nous nous mettions à la place des demandeurs d'emploi, nous exigerions un réengagement de l'Etat dans le financement de Pôle emploi, permettant des recrutements massifs, des conditions de travail décentes pour l'ensemble du personnel et la mise en œuvre des missions de service public qui lui furent jadis confiées.

Mais si nous nous mettions à la place des demandeurs d'emploi, nous serions absolument navrés que nos conseillers soient soumis à ces simulacres de développement de compétences tel que votre questionnaire d'auto-diagnostic. Alors que vous avez brisé les collectifs, isolé les agents, anéanti les derniers espaces permettant des échanges de pratiques, alors que vous avez détruit nos métiers et liquidé les missions qui étaient confiées à Pôle emploi, comment osez-vous soumettre les conseillers à de telles pratiques ? Peut-être dans le seul plaisir de les humilier... C'est notre seule conclusion possible.

**NOUS NOUS METTONS A LA PLACE DES DEMANDEURS D'EMPLOI,
MONSIEUR LE DIRECTEUR GENERAL, ET C'EST POURQUOI
LE SNU IDF APPELLE L'ENSEMBLE DES AGENTS A BOYCOTTER CE QUESTIONNAIRE !**